Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

13 | 2020

Collocations et traditions discursives

Présentation

Gerda Haßler

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/linx/3842>

DOI : 10.4000/linx.3842

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Référence électronique

Gerda Haßler, « Présentation », *Linx* [En ligne], 13 | 2020, mis en ligne le 30 mai 2020, consulté le 01 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/linx/3842> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/linx.3842>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2020.

Département de Sciences du langage, Université Paris Ouest

Présentation

Gerda Haßler

- 1 Sont réunies dans ce volume de LINX plusieurs contributions au colloque du Collège Doctoral Franco-Allemand (CDFA) qui s'est tenu à l'Université de Potsdam le 4 juillet 2018 sur le thème des *Collocations et traditions discursives*. Ce collège doctoral, subventionné par l'Université franco-allemande, organise depuis 2008 un colloque annuel de doctorants en sciences du langage, alternativement à l'Université de Paris Nanterre (France), à l'Université Pompeu Fabra de Barcelone (Espagne) et à l'Université de Potsdam (Allemagne), les langues de travail étant le français, l'espagnol, l'anglais et l'italien.
- 2 L'objet d'étude du collège doctoral est celui des locutions, de leur évolution dans différentes langues européennes et de leur manifestation dans différentes traditions discursives. Les domaines suivants se trouvent au centre des recherches de ces dernières années :
 - 3 a) la manifestation des collocations dans certaines traditions discursives
 - 4 b) le transfert des traditions discursives d'une langue à une autre à travers l'acte de traduction et d'adaptation des locutions
 - 5 c) la modification des locutions comme indice d'évolution des traditions discursives.
- 6 Les études réalisées pendant les deux premières phases du collège doctoral étaient centrées sur l'approfondissement de la notion de locution du point de vue de l'évolution sémantique, ainsi que sur l'analyse des facteurs sémantiques et syntaxiques déterminant l'apparition des nouvelles locutions. Au cours de cette recherche, il est apparu de plus en plus clairement que certaines nouvelles collocations se manifestant dans des champs discursifs et thématiques particuliers peuvent être non seulement durables mais aussi dépasser le cadre d'une seule langue. De là est née l'idée d'étudier les collocations en rapport avec les traditions discursives.
- 7 La notion de « tradition discursive » se rattache à plusieurs réflexions d'Eugenio Coseriu et de Brigitte Schlieben-Lange et connaît un vif succès, plus particulièrement depuis les études de Peter Koch (1988) et de Wulf Oesterreicher (1988), en linguistique romane (Aschenberg & Wilhelm 2003, Glessgen 2005, Kabatek 2011, Koch 1997,

Oesterreicher 1997, Wilhelm 2001), et aussi en linguistique française (Loiseau 2008, 2010, 2013). Le terme de tradition discursive fait apparaître en même temps la dimension historique liée à la formation des locutions. La notion de tradition discursive est enracinée dans la théorie des trois niveaux langagiers développée par Coseriu et distinguant le niveau universel du langage en général, le niveau historique d'une langue particulière (nationale) et le niveau individuel du texte. Chacun de ces niveaux fonctionne selon des règles spécifiques qui correspondent à un type particulier de savoir que possèdent les locuteurs. De même, les formes de texte pratiquées dans les communautés linguistiques individuelles sont normées par des ensembles de règles universelles, qui dépassent le cadre de la langue individuelle et des conventions. C'est pour ces traditions, déterminantes plus particulièrement pour le niveau textuel, que la dimension de la tradition discursive est introduite à côté du niveau historique de la langue individuelle et indépendamment de celui-ci.

- 8 Au niveau universel du langage, on peut distinguer des types de conditions de communication qui déterminent les stratégies et les formes de la *mise en langue* des actes de langage. Parmi les paramètres qui déterminent ces types, on trouve le degré de publicité d'une affirmation, le degré de connaissance des partenaires et leur participation émotionnelle. Il se pose dès lors la question fondamentale de l'identification des traditions discursives à partir de caractéristiques linguistiques, pour l'analyse desquelles nous retenons comme particulièrement pertinents les groupes suivants de caractéristiques textuelles : (a) les formes de généricité textuelle, c'est-à-dire les formes langagières et modèles de conception textuels utilisés dans un type de texte, (b) les liens s'établissant conformément aux règles entre des éléments langagiers au niveau du discours et pouvant devenir des caractéristiques d'un type particulier de discours.
- 9 Les traditions qui se forment au sein des discours sont indépendantes de la langue et ont déjà abouti, à partir d'une histoire linguistique nationale, à la mise en place d'une historiographie des langues et discours qui englobe plusieurs langues. A cet égard, il faut souligner l'importance particulière de la traduction. En effet, c'est la traduction qui est souvent à l'origine de procédés d'emprunt mais également d'intégration de locutions venant d'autres langues dans un système linguistique. L'importation d'une tradition discursive à travers l'activité de traduction dans une langue dans laquelle elle n'était pas encore installée est étudiée sous l'angle de ses possibilités d'effets rétroactifs sur la langue elle-même. Une possibilité d'un tel effet rétroactif est l'installation dans une langue de collocations qui n'existaient pas encore avant la traduction. De grands corpus diachroniques permettent de suivre les emplois ultérieurs et la modification de collocations introduites par les traductions.
- 10 Les contributions contenues dans ce numéro ne représentent qu'une partie des sujets qui ont été traités dans le cadre du collège doctoral. Elles donnent principalement un aperçu de la recherche des doctorants, qui est toujours individuelle, malgré l'accent mis sur les points forts du groupe en formation à la recherche.
- 11 L'aspect traductologique est présent dans deux contributions. Peng Gao (Université Pompeu Fabra Barcelona) analyse les techniques de traduction utilisées par les *fansubbers* dans la traduction en chinois de locutions et parémies d'une série de la télévision espagnole. Le *fansubbing* (abréviation de *fan-subtitling*) est une des variétés de la traduction audiovisuelle non professionnelle qui se réalise par les fans et pour les fans. Pedro Ivorra-Ordines (Université Pompeu Fabra Barcelona) réalise une étude

contrastive et traductologique des comparaisons stéréotypées en utilisant l'approche des grammaires de construction. Grâce à cette analyse, il peut observer quelles sont les implications du choix d'une construction concrète entre les différentes traductions sur le plan formel, sémantique, pragmatique et culturel.

- 12 Les discours relevant de différentes traditions, notamment ceux qui concernent les réfugiés, sont l'objet de deux autres contributions. Silvia Verdiani (Université de Potsdam) étudie le rôle crucial de la fonction déictique dans l'utilisation du langage verbal sur internet qui est associé à la présence d'un référentiel partagé et détermine un nouveau type d'inférence chez le destinataire. Elle décrit le processus d'hybridation dans lequel la métamorphose des genres et des structures textuelles assume en elle-même un poids sémantique et constitue une valeur pour les interlocuteurs. Joy Weigand (Université de Potsdam) combine la méthode quantitative avec la méthode qualitative dans l'étude du discours sur les réfugiés dans la presse. Elle étudie des collocations et analyse un corpus établi à partir de *Sketch-Engine*. L'analyse critique du discours, d'autre part, est le processus qui consiste à porter un regard critique sur les données et qui aide les chercheurs à analyser des données qualitatives et quantitatives.
- 13 Véra Kryshaleva (Université Paris Nanterre) analyse les allocutions d'investiture des présidents en tant que genre de discours politique en France et en Russie, et est amenée à constater des différences de mise en œuvre qui dépendent des caractéristiques nationales ou de caractéristiques individuelles de la personnalité qui vient d'être élue président du pays.
- 14 Gasparde Coutanson (Université Paris Nanterre) s'interroge sur la méthodologie à adopter pour travailler sur des phénomènes linguistiques rares en corpus, et plus précisément morpho-phonologiques. Elle s'intéresse au pataquès, un phénomène morphophonologique produit de manière sporadique en français.
- 15 Deux contributions s'intéressent, enfin, au rôle de la combinaison libre de mots et aux locutions figées dans l'apprentissage de langues. María García Menéndez (Université de Potsdam) se concentre sur le cas des apprenants d'allemand dont la langue maternelle est l'espagnol, et sur la position préverbale d'une phrase. L'objectif de cette analyse est d'identifier comment les hispanophones remplissent cette position en allemand. D'autre part, Ester Mellado Blanes (Université Pompeu Fabra Barcelona) analyse l'effet de l'interlangue dans le processus d'apprentissage de la phraséologie espagnole par des Italiens natifs. Elle étudie les interactions entre les langues maternelles et le processus d'apprentissage d'une langue étrangère à la lumière des recherches sur le domaine de la phraséologie et de sa didactique.

BIBLIOGRAPHIE

ASCHENBERG, Heidi & Raymund WILHELM (éds.) : *Romanische Sprachgeschichte und Diskurstraditionen*. Tübingen : Gunter Narr Verlag.

GLESSGEN, Martin-Dietrich (2005) : “ Diskurstraditionen zwischen pragmatischen Vorgaben und sprachlichen Varietäten”. *Historische Pragmatik und historische Varietätenlinguistik in den romanischen Sprachen*, éd par Angela Schrott et Harald Völker. Göttingen : Universitätsverlag, 207-228.

KABATEK, Johannes (2011) : “Diskurstraditionen und Genres”, *Rahmen des Sprechens. Beiträge zu Valenztheorie, Varietätenlinguistik, Kreolistik, Kognitiver und Historischer Semantik. Peter Koch zum 60. Geburtstag*, éd. par Sarah Dessì Schmid, Ulrich Detges, Paul Gévaudan, Wiltrud Mihatsch, Richard Waltereit. Tübingen : Narr, 89-100

KOCH, Peter (1988) : “Norm und Sprache”. *Energieia und Ergon. Studia in Honorem Eugenio Coseriu*, éd. par Jörn Albrecht, Jens Lüdtke, Harald Thun. Tübingen : Narr, vol II, 327-354.

KOCH, Peter (1997) : “Diskurstraditionen: zu ihrem sprachtheoretischen Status und ihrer Dynamik”. *Gattungen mittelalterlicher Schriftlichkeit*, éd. par Barbara Frank, Thomas Haye, Doris Tophinke. Tübingen : Narr, 43-79.

LOISEAU, Sylvain (2008) : “Corpus, quantification et typologie textuelle”. *Texto ! Textes & cultures*, octobre 2008, vol. XIII, n°4.

LOISEAU, Sylvain (2010) : “Contacts et emprunts entre discours, l'exemple du discours politique chez Deleuze”. *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2010*, éd par Franck Neveu, Valelia Muni Toke, Jacques Durand, Thomas Klingler, Lorenza Mondada, Sophie Prévost. Paris : Institut de Linguistique Française.

LOISEAU, Sylvain (2013) : “La notion de tradition discursive : une perspective diachronique sur les genres textuels et sur les phénomènes de fréquence textuelle”. *Pratiques linguistique, littérature, didactique* 157-158 : 91-104 (*Théories et pratiques des genres*).

OESTERREICHER, Wulf (1988) : “Sprechtätigkeit, Einzelsprache, Diskurs und vier Dimensionen der Sprachvarietät”. *Energieia und Ergon. Studia in Honorem Eugenio Coseriu*, éd. par Jörn Albrecht, Jens Lüdtke, Harald Thun. Tübingen : Narr, Vol. II, 355-386.

OESTERREICHER, Wulf (1997) : “Zur Fundierung von Diskurstraditionen”. *Gattungen mittelalterlicher Schriftlichkeit*, éd. par Barbara Frank, Thomas Haye, Doris Tophinke. Tübingen : Narr, 19-41.

WILHELM, Raymund (2001) : “Diskurstraditionen”, *Language Typology and Language Universals. An International Handbook*, ed. par Martin Haspelmath, Ekkehard König, Wulf Oesterreicher, Wolfgang Raible. Berlin, New York : de Gruyter, vol. 1, 467-477.

AUTEUR

GERDA HASSLER

Université de Potsdam (Allemagne)